



## **Les Habits Noirs (Tome 2) (1863-1875): Coeur d'Acier**

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Les Habits Noirs (Tome 2) (1863-1875): Coeur d'Acier

*Paul Féval*

**Les Habits Noirs (Tome 2) (1863-1875): Coeur d'Acier** Paul Féval

 [Télécharger Les Habits Noirs \(Tome 2\) \(1863-1875\): Coeur d'Acier ...pdf](#)

 [Lire en ligne Les Habits Noirs \(Tome 2\) \(1863-1875\): Coeur d'Acier ...pdf](#)

## Téléchargez et lisez en ligne Les Habits Noirs (Tome 2) (1863-1875): Coeur d'Acier Paul Féval

---

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Marguerite de Bourgogne: - Premier Buridan: - Ma chère bonne Madame, dit le docteur Samuel, il faut être juste: si les personnes qui ont le moyen ne veulent plus payer, nous n'avons qu'à fermer boutique ! Moi, je fais beaucoup de bien, Dieu merci. Je suis connu pour ne jamais rien demander aux pauvres. Mais il y a des bornes à tout, et si les personnes qui ont le moyen ne veulent plus payer.... - Vous avez déjà dit cela une fois, Monsieur le docteur, l'interrompit une fois profondément altérée, mais dont l'accent douloureux parlait de joies évanouies, lointaines peut être, et d'impérissables fiertés. La malade ajouta: - Monsieur le docteur, vous serez payé, je vous en réponds. Le docteur Samuel était un homme entre deux âges, blond, rond, rouge, vêtu de beau drap et portant jabot. En l'année 1832, où nous sommes, le jabot faisait sa rentrée dans le monde. Le linge tuyauté du docteur Samuel et son beau drap tout neuf n'avaient pas l'air propre. C'était un médecin affable et doux, mais je ne sais pourquoi, il n'inspirait pas confiance. Ses consultations gratuites envoyaient le malade chez un certain pharmacien qui seul exécutait bien ses ordonnances. Ce pharmacien et lui comptaient; on disait cela. Que Dieu nous aide ! Nous en sommes, et pour cause, à poursuivre l'usure abominable jusque sous le blanc vêtement de la charité ! Ceci se passait dans une chambre petite, meublée avec parcimonie. Un feu mourant couvrait sous les cendres du foyer. L'air épais, s'imprégnait de ces effluves navrantes, épandues par les préparations pharmaceutiques et qui sont comme l'odeur de la souffrance. La malade était couchée dans un lit étroit, entouré de rideaux de coton blanc. Sa pâleur amaigrie gardait les souvenirs d'une grande beauté. Il y avait, sous son bonnet sans garniture, d'admirables cheveux noirs où quelques fils d'argent brillaient aux derniers rayons de ce jour d'hiver. Le docteur Samuel tenait la main de cette pauvre femme, qui semblait de cire, et lui tâtait le pouls. Dans l'autre main, il avait une belle montre à secondes, sur laquelle il suivait d'un regard distrait la marche hâtive et régulière de la trotteuse. - Il y a du mieux, murmura t-il, comme par manière d'acquit, pendant qu'un sourire découragé naissait sur les lèvres blêmies de la malade. La bronchite est en bon train. Nous sommes spéciaux pour la bronchite. Mais la péricardite.... Ecoutez donc.... Je vais toujours vous faire mon ordonnance. - Inutile, docteur, dit doucement la malade. - Parce que.... - Les remèdes sont chers et nous sommes un peu gênés en ce moment. Ces derniers mots "en ce moment" s'étouffèrent comme fait le mensonge en touchant des lèvres loyales. - Ah !... ah !...ah ! fit par trois fois le docteur Samuel qui remit sa belle montre dans son gousset. Me remerciez-vous, chère bonne Madame ?.....

Présentation de l'éditeur

Marguerite de Bourgogne: - Premier Buridan: - Ma chère bonne Madame, dit le docteur Samuel, il faut être juste: si les personnes qui ont le moyen ne veulent plus payer, nous n'avons qu'à fermer boutique ! Moi, je fais beaucoup de bien, Dieu merci. Je suis connu pour ne jamais rien demander aux pauvres. Mais il y a des bornes à tout, et si les personnes qui ont le moyen ne veulent plus payer.... - Vous avez déjà dit cela une fois, Monsieur le docteur, l'interrompit une fois profondément altérée, mais dont l'accent douloureux parlait de joies évanouies, lointaines peut être, et d'impérissables fiertés. La malade ajouta: - Monsieur le docteur, vous serez payé, je vous en réponds. Le docteur Samuel était un homme entre deux âges, blond, rond, rouge, vêtu de beau drap et portant jabot. En l'année 1832, où nous sommes, le jabot faisait sa rentrée dans le monde. Le linge tuyauté du docteur Samuel et son beau drap tout neuf n'avaient pas l'air propre. C'était un médecin affable et doux, mais je ne sais pourquoi, il n'inspirait pas confiance. Ses consultations gratuites envoyaient le malade chez un certain pharmacien qui seul exécutait bien ses ordonnances. Ce pharmacien et lui comptaient; on disait cela. Que Dieu nous aide ! Nous en sommes, et pour cause, à poursuivre l'usure abominable jusque sous le blanc vêtement de la charité ! Ceci se passait dans une chambre petite, meublée avec parcimonie. Un feu mourant couvrait sous les cendres du foyer. L'air épais, s'imprégnait de ces effluves navrantes, épandues par les préparations pharmaceutiques et qui sont comme l'odeur de la souffrance. La malade était couchée dans un lit étroit, entouré de rideaux de coton blanc. Sa pâleur amaigrie gardait les souvenirs d'une grande beauté. Il y avait, sous son bonnet sans garniture, d'admirables cheveux noirs où quelques fils d'argent brillaient aux derniers rayons de ce jour d'hiver. Le docteur Samuel tenait la main de

cette pauvre femme, qui semblait de cire, et lui tâta le pouls. Dans l'autre main, il avait une belle montre à secondes, sur laquelle il suivait d'un regard distrait la marche hâtive et régulière de la trotteuse. - Il y a du mieux, murmura-t-il, comme par manière d'acquiescement, pendant qu'un sourire découragé naissait sur les lèvres blêmes de la malade. La bronchite est en bon train. Nous sommes spéciaux pour la bronchite. Mais la péricardite.... Ecoutez donc.... Je vais toujours vous faire mon ordonnance. - Inutile, docteur, dit doucement la malade. - Parce que.... - Les remèdes sont chers et nous sommes un peu gênés en ce moment. Ces derniers mots "en ce moment" s'étouffèrent comme fait le mensonge en touchant des lèvres loyales. - Ah !... ah !...ah ! fit par trois fois le docteur Samuel qui remit sa belle montre dans son gousset. Me remerciez-vous, chère bonne Madame ?.....

Download and Read Online Les Habits Noirs (Tome 2) (1863-1875): Coeur d'Acier Paul Féval  
#ZJ1HI6NYD8X

Lire Les Habits Noirs (Tome 2) (1863-1875): Coeur d'Acier par Paul Féval pour ebook en ligneLes Habits Noirs (Tome 2) (1863-1875): Coeur d'Acier par Paul Féval Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Les Habits Noirs (Tome 2) (1863-1875): Coeur d'Acier par Paul Féval à lire en ligne.Online Les Habits Noirs (Tome 2) (1863-1875): Coeur d'Acier par Paul Féval ebook Téléchargement PDFLes Habits Noirs (Tome 2) (1863-1875): Coeur d'Acier par Paul Féval DocLes Habits Noirs (Tome 2) (1863-1875): Coeur d'Acier par Paul Féval MobipocketLes Habits Noirs (Tome 2) (1863-1875): Coeur d'Acier par Paul Féval EPub

**ZJ1HI6NYD8XZJ1HI6NYD8XZJ1HI6NYD8X**